

Birmanie, un proche de Aung San Suu Kyi élu Président à sa place afin de contourner la constitution ?

écrit par Maxime | 19 mars 2016



Nous suivons attentivement ce qui se passe en Birmanie, symbole le plus emblématique de la désislamisation de l'Asie.

<http://resistancerepublicaine.com/2015/11/08/en-birmanie-la-re-migration-des-musulmans-bat-son-plein/>

La Birmanie, un enjeu majeur en Asie

<http://resistancerepublicaine.com/2015/11/06/chine-usa-chine-nde-la-birmanie-enjeu-majeur-en-asie/>

Htin Kyaw vient d'être élu président de la Birmanie.

Les bouddhistes, majoritaires (80 %), ne veulent pas de musulmans dans leur pays, lesquels fuient vers la Thaïlande, qui n'en veut pas davantage, pour rejoindre la Malaisie, où l'islam est religion d'Etat (mais la Constitution de la Malaisie instaure une subordination de la charia aux principes de la Constitution, même si cette mesure n'est pas encore effective à cause d'un manque de coopération de la part du pouvoir judiciaire dans l'exercice du contrôle de constitutionnalité).

Une femme, Aung San Suu Kyi, avait vocation à devenir présidente en raison de son combat pour la démocratie en Birmanie. Encensée par les media internationaux depuis des années, également, pour son combat, longtemps assignée à résidence en raison de son opposition à la junte militaire, elle ne pouvait pas se présenter pour cause de mariage avec un britannique.

Aung San Suu Kyi avait refusé de condamner les violences contre les musulmans, ce qui lui avait valu d'être lâchée par les mêmes media.

Démagogie pour conserver l'estime des Birmans ? Peut-être pas, dans la mesure où les Rohinga, la minorité musulmane, se voient reprocher par eux de s'être opposés à l'indépendance du pays en combattant contre eux. Une fois l'indépendance acquise, on comprend mieux pourquoi les Birmans refusent de leur faire une place dans leur nation.

Le président Kyaw est un fidèle d'Aung San Suu Kyi, dont il est un ami d'enfance. Vraisemblablement, c'est, à travers lui, Aung San Suu Kyi, qui ne pouvait se présenter en personne, qui se trouve confortée comme chef politique.

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2016/03/15/97001-20160315FILWWW00025-le-chauffeur-d-aung-san-suu-kyi-elu-president.php>